



Dossier pédagogique

GINO

Spectacle tout public dès 8 ans



Introduction

Le spectacle Gino offre plusieurs niveaux de lecture aux spectateurs. Les thématiques abordées sont multiples et profondes.

Ce dossier pédagogique vous propose quelques pistes d'activités et ateliers à explorer avant et après la représentation, afin d'appréhender le spectacle sous toutes ses facettes. Nous vous invitons à vous approprier et transformer ces activités afin qu'elles correspondent au mieux à votre public et à votre personnalité.

Sommaire

Introduction	1
Avant le spectacle/ Se préparer	2
Donner envie	3
Après le spectacle	4
Pour les écoles/Propositions d'activités	5
Pour les collèges et lycées/ L'exil, la migration	6
Le souvenir, la mémoire	7
Réfléchir autour de Luigi et Anna	8
La résilience et l'art	9
Pour aller plus loin/ Ressources pédagogiques	10

Avant le spectacle

Se préparer...

Qu'est-ce qu'un spectacle ?

Un spectacle est **un temps de rencontre et d'échange** entre un public et des artistes. Le public vient à la rencontre d'**une forme artistique** que les artistes ont longuement élaboré, la plupart du temps pour pouvoir **partager des émotions**, des idées, des propos qui leur tiennent à cœur.

Pourquoi dit-on qu'un spectacle est vivant ?

On dit qu'un spectacle est **vivant** car, à la différence du cinéma ou de la télé, les artistes sur la scène sont là en chair et en os. On les voit bouger, on les entend respirer, et tout comme le public, **ils ressentent et vivent** le moment de la représentation. Même si ils ont beaucoup répété, des imprévus peuvent survenir, comme dans la vraie vie ! Également, le public dans la salle peut lui aussi avoir des **réactions**.

Que signifie être spectateur ?

Être spectateur, c'est **se rendre disponible**, se mettre à l'écoute pour recevoir, se laisser toucher, et comprendre, chacun à sa manière le spectacle qui est en train de se dérouler sous ses yeux. Le spectateur est aussi **responsable** du bon déroulement de la représentation. Par exemple, si un public est trop bruyant, beaucoup de spectateurs risquent de rater des éléments importants du spectacle et ne pas percevoir tout ce que les artistes voudraient leur transmettre. Aussi, cela peut déconcentrer les artistes.

Chaque spectateur doit pouvoir recevoir le spectacle **comme il le sent**, et cela n'est pas possible si son voisin ou sa voisine commente à haute voix tout ce qu'il se passe sous leurs yeux.

Mais cela ne veut pas dire qu'il faut être totalement silencieux. Les réactions du public font elles aussi parti de cet échange avec les artistes dont nous parlions plus haut.

A quoi sert un spectacle ?

Selon l'**intention des artistes**, chaque spectacle peut avoir des objectifs différents. Parfois, le but est de faire passer un **message** précis, ou de faire vivre au spectateur des **émotions**, tout en l'invitant à **réfléchir** et à trouver en lui-même **son propre sens** à ce qu'il voit.

Ou encore, un spectacle peut simplement avoir pour objectif de divertir le public. Parfois, l'intention de l'artiste est de faire tout cela à la fois.

Un spectacle et une œuvre d'art s'adressent à la partie **sensible** en nous, c'est pour cela qu'il peut prendre des **formes poétiques**, et peut provoquer en nous des émotions comme la joie, la tristesse et même la peur. Mais ce qui est magique au spectacle, c'est qu'au fond, nous savons tous que ce n'est pas la vraie vie, c'est juste **une façon de l'interpréter**.

Donner envie...



A partir d'une affiche

Repérer le titre du spectacle et le nom de la compagnie.

De quel type de spectacle s'agit-il ?

Repérer les différents éléments de l'image, les décrire, faire des suppositions sur ce qu'il pourrait se passer dans cette scène.

A partir du teaser

Cliquez sur Rouge pour accéder à la vidéo

Après visualisation,

Quelles sont vos impressions ?

Quels sont les différents personnages ?

A votre avis, de quoi parle ce spectacle ?

Cela vous fait-il penser à d'autres histoires, films ou créations ?



Après le spectacle

Un temps d'échange

Il n'y a pas de mauvaises interprétations. Avec Gino, chaque spectateur est invité à trouver sa propre histoire.

Raconter le spectacle tous ensemble

Laisser émerger les **questionnements**, inviter à ce que chacun donne ses propres réponses, trouver les thèmes abordés.

Quelles sont les images qui vous ont le plus **marqué** ?

Que peut-on dire de chacun des **personnages**? Que veulent-ils ? Pourquoi ?

Quel personnage vous a le plus **touché** et pourquoi ?

Pourquoi la femme qui entre dans la maison ne parle pas ? Pour vous, **qui** est-elle ?

Peut-on dire que la **maison** est elle-même un **personnage** ?

A partir de la vidéo autour de la création en cours

Cette vidéo vous propose de revenir sur le spectacle et sur son processus de création. Elle peut aussi être visionnée avant le spectacle. A vous de voir si vous ne voulez pas trop en révéler avant la représentation.

Cliquez sur le tableau pour accéder à la vidéo



Dans cette vidéo:

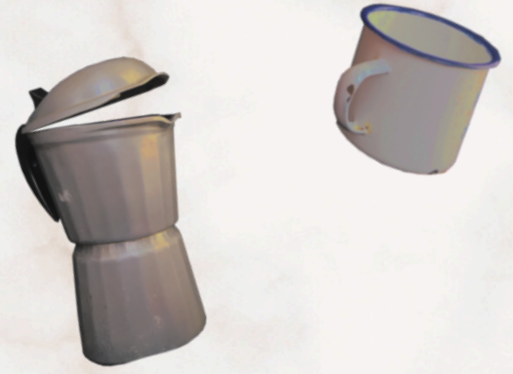
Qui parle ? Quel est le métier de cette personne ?

Quel est le point de départ de l'artiste ?

Pourquoi pense-t-elle que ce sujet peut intéresser le public ?

Pour les écoles

Propositions d'activités



Autour des objets

Imaginez les objets du quotidien de vos ancêtres.
Dessinez-les.

Connaissez-vous les objets préférés de vos ancêtres ? Y a-t-il chez vous des objets leur ayant appartenu ?

Présentez ou parlez d'un objet important dans votre famille.

Si les objets pouvaient parler, que nous raconteraient-ils de leur vie et de la vie des gens auxquels ils ont appartenu ?

Écrivez ou racontez.

Autour des familles et des histoires familiales



Faire ou inventer son arbre généalogique. Sous chaque personne, indiquer le lieu de naissance.

Sur une carte du monde, dessiner une ligne ou tendre un fil reliant la région ou le pays d'origine (de soi, de ses parents ou de ses ancêtres) à l'endroit où on vit.

Pour une classe, il pourrait être intéressant que cette activité soit réalisée sur une seule grande carte, et que chaque élève tende ou dessine un fil d'une couleur différente. Chaque élève peut écrire son nom le long de ce fil ou mettre sa photo à son point de départ.

Pour les Collèges et les lycées

L'exil, la migration

Les inviter à réfléchir autour des thématiques du spectacle...

Certains élèves connaissent l'exil.

Plus nombreux sont ceux dont les parents ont eu un parcours migratoire, et plus nombreux encore ceux dont les grands parents, dans une histoire plus ancienne, ont connu le déracinement et l'exil.

Certains racontent le départ, souvent douloureux et chaotique. D'autres le voyage, ses incertitudes et ses dangers. D'autres encore, racontent l'arrivée: le barrage de la langue, les rêves déçus, la course aux papiers. Enfin, certains évoquent la solidarité entre migrants, la double culture et ses richesses, le présent ici et les souvenirs là-bas... les amis ici et la famille là-bas...

Proposition d'activités

Visionnage de la vidéo

Interview de Cavanna

A partir du récit de Cavanna, reconnaître les éléments qui parlent des raisons du départ, du voyage, de la double-culture, du rejet, du fait de rechercher la compagnie de ses semblables.

Que vous inspire ce récit ?

François Cavanna grandit à Nogent-sur-Marne, dans la petite communauté italienne immigrée. « Une enfance merveilleuse », à laquelle il consacra en 1978 le premier volume de son autobiographie, *Les Ritals*. Son père, Luigi (1880-1954), était venu de Bettola, village du nord de l'Italie.

Sa mère, Marguerite, (1890-1976), est originaire d'un village dans la Nièvre. Luigi Cavanna travaille comme maçon, la plupart du temps pour l'entreprise Taravella et Cavanna. À la suite des menaces de renvoi en Italie pendant les années 1930, il demande la naturalisation qu'il obtient le 25 octobre 1935.

François Cavanna est leur fils unique.

Le souvenir, la mémoire

Le souvenir, la mémoire, est-ce que c'est la même chose ?

Le remaniement du passé est comme un réflexe de survie. Le but de ce mécanisme de défense: donner une cohérence au souvenir et le rendre supportable, donc garder l'espoir et une raison de vivre.

B. Cyrulnik a constaté que la mémoire traumatique est faite d'un mélange de précisions et de reconstructions. Certains morceaux de souvenirs sont d'une précision étonnante, d'autres sont flous, ce qui permet de les réinventer.

«La mémoire, ce n'est pas le simple retour du souvenir, c'est une représentation du passé. La mémoire, c'est l'image qu'on se fait du passé. Ça ne veut pas dire que l'on se mente – on se rappelle seulement des morceaux de vérité qu'on arrange, comme dans une chimère».



Propositions d'activités

Découvrir le potentiel d'interprétation d'une image

Voici une série de photos qui ont profondément inspiré la créatrice du spectacle.

A votre avis, de quelles façons ?



Choisissez-en une et imaginez l'histoire des personnes qui sont dessus, du ou de la photographie, ou encore, racontez la journée que ces personnes sont en train de vivre,



Réfléchir autour des personnages de Luigi et de Anna et de leurs rapports aux souvenirs et à la mémoire.



Dresser un tableau avec deux colonnes montrant les oppositions entre les oppositions entre Luigi et Anna

Luigi	Anna
<ul style="list-style-type: none">• veut se souvenir• est joyeux• peut bouger et sortir de son cadre• est pour pardonner• etc...	<ul style="list-style-type: none">• refuse de se souvenir• est triste et en colère• est figée et prisonnière de son tableau• ne pense pas que les choses peuvent s'arranger• etc...

Lequel de ces personnages souhaite aller de l'avant ? Pourquoi ?

Quelles sont les différentes façons de le montrer dans le spectacle ?
(Luigi sort de son tableau / Anna est comme emprisonnée)



Pourquoi Luigi souhaite-il se souvenir ?
Pourquoi Anna refuse-t-elle de se souvenir ?
Peut-elle être heureuse dans ces conditions ?

La résilience et l'art

À l'origine, la résilience est un terme utilisé en physique pour désigner **la résistance d'un matériau aux chocs**. Cette définition s'est ensuite étendue à la capacité d'un corps, d'un organisme, d'une espèce, d'un système, d'une structure à **surmonter une altération de son environnement**. Il est donc utilisé dans une grande variété de domaines: écologie, informatique, politique, sociologie, enseignement...



Peinture de l'artiste iranien Alireza Karimi Moghaddam.

Le travail de résilience, c'est faire en sorte de transformer l'émotion. La souffrance peut être métamorphosée en œuvre philosophique, créative (écriture, théâtre...). Dans son livre, «La nuit, j'écrirai des soleils» (Odile Jacob, 2019), Boris Cyrulnik explique les bienfaits de l'imaginaire, du rêve et de la fiction. La création permet à la fois de s'inventer un monde et de se reconstruire.

L'art du kintsugi est l'art traditionnel japonais qui consiste à réparer un objet cassé en soulignant ses cicatrices avec de l'or au lieu de les cacher, c'est peut-être ce que fait Luigi, lorsqu'il tente de se souvenir de son père, et l'imagine fort, ambitieux et élégant. Il cherche à se souvenir de ce qui était bon en Gino, et refuse de croire que c'était un mauvais homme.



Propositions d'activités

Écrire un slam ou un récit qui parle d'une situation résiliente (inventée ou vécue).

Dessiner ou réparer un objet de votre choix, cassé puis réparé, à la manière du kintsugi.

Pour aller plus loin

Des ateliers avec les artistes

La compagnie propose des **ateliers de médiation culturelle** à destination des enfants, ados, seniors et familles. Deux types d'interventions vont être proposés :

-Initiation aux techniques de base de la manipulation d'objets par le prisme de thématiques abordées dans le spectacle.

-Ateliers philo, pour mettre son intimité à distance et réfléchir sur des concepts que le spectacle a pu inspirer aux participants.

Vous trouverez plus de précisions sur ces ateliers dans le dossier médiation en cour d'écriture.

Ressources pédagogiques

Vidéos

Vidéo du teaser de Gino

<https://youtu.be/dbX6uQ-82dY?si=9rfucTT4wtO9oxM5>

Vidéo du teaser de Gino

<https://youtu.be/eHTn41j2TKE?si=opNslqRKD5MTWti1>

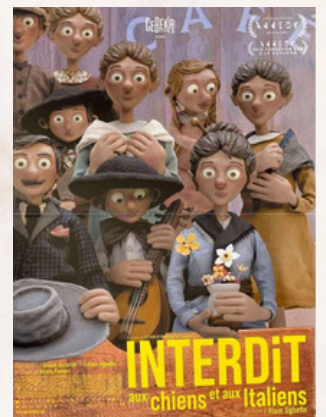
Vidéo de l'interview de Cavanna

<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/i17075451/francois-cavanna-a-propos-de-l-immigration-italienne>

Un très beau film d'animation: **Interdit aux chiens et aux italiens**, d'Alain Ughetto, à partir de 8 ans.

Vous pouvez le trouver sur le site de la médiathèque numérique.

<https://vod.mediatheque-numerique.com/films/interdit-aux-chiens-et-aux-italiens>



Livret à télécharger

Stop aux idées reçues sur les enfants et les personnes migrantes

<https://www.solidarite-laique.org/wp-content/uploads/2018/01/Livret-Migrants-A5.pdf>

Suggestions de livres jeunesse

Ces livres, sélectionnées par le docteur Mahé Guibert, sont pour la plupart adaptés à des enfants de 4-5 ans à 10 ans.

-Petit point, Giancarlo Macri, Carolina Zanotti, Nuinui Editions :

Un album grand format qui reprend le principe de Petit bleu et petit jaune (Leo Lionni, Ecole des loisirs)

Sur la page de droite des petits points noirs pour qui la vie est belle, ils ont des maisons, de quoi manger, de quoi s'amuser... Puis on découvre les petits points de la page de gauche, ils sont un peu différents et surtout ils ont une vie beaucoup moins confortable... alors ils iraient bien rejoindre la page de droite, mais sur la page de droite, on s'inquiète... « venez... mais pas trop nombreux »...

L'illustration fait toute la force de cet album absolument génial... à mettre d'urgence dans toutes les mains petites et grandes.

-Partir, Veronica Salinas, Camilla Engman, Rue du Monde :

Un texte très épuré, philosophique sur l'immigration. La métaphore animalière permet de le rendre plus léger. Beaucoup de thèmes sont abordés: le déracinement, le barrage linguistique, la tolérance, la nostalgie, la rencontre...

-L'oizochat, Rémi Courgeon, Mango :

Un très joli texte magnifiquement illustré, sur le thème de l'accueil d'un migrant, transposé dans le monde animal pour plus de délicatesse. De nombreux thèmes sont abordés: le barrage de la langue, le rejet des autochtones, la nécessité d'accepter des tâches ingrates pour subsister...

-Partir au delà des frontières, Francesca Sanna, Gallimard :

Un récit très actuel à la première personne: un pays qui connaît la guerre, une famille endeuillée par le conflit et le départ qui s'impose, pour fuir le danger et la peur. Le voyage est long et semé des embûches que l'on connaît: passeurs sans scrupule, frontières bien gardées, bateaux surchargés... C'est un récit juste de la dure réalité de la migration rendue nécessaire par la guerre. Le ton est grave et pudique à la fois.

-Loin de mon pays, Pascale Francotte, Alice :

Cet album raconte la vie d'une famille dans un pays en guerre et l'organisation de l'exil. Le père parti le premier à l'autre bout de la terre, la décision du reste de la famille de partir le rejoindre, les sentiments contradictoires du départ.

-Tu vois, la lune, Agnès de Lestrade, Anna Chanel, de Toi à moi :

Le récit d'une migration que raconte une petite fille. Un texte simple, poétique, très imagé, à l'ambiance africaine. Des illustrations très colorées qui donnent de la gaieté et de la légèreté à ce récit qui se termine sur une jolie touche optimiste.